

## Présentation

Lise Gauvin

---

Volume 9, numéro 2-3, printemps 1999

Les Scénarios fictifs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/024783ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/024783ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cinémas

ISSN

1181-6945 (imprimé)

1705-6500 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Gauvin, L. (1999). Présentation. *Cinémas*, 9(2-3), 9–11.  
<https://doi.org/10.7202/024783ar>

# Présentation

Lise Gauvin

Objet hybride au statut indéterminé, le scénario reçoit depuis quelque temps une attention particulière de la critique. Écriture d'un cinéma invisible ou virtuel, dont le déroulement est d'abord intérieur et rêvé, il met en évidence les liens étroits qui ont été noués, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, entre les formes d'art visuelles et scripturales. Des ouvrages récents, et notamment celui de Jeanne-Marie Clerc consacré à *Littérature et cinéma*, ont montré à quel point les deux arts ont été intimement liés dans leur évolution respective, jusqu'à s'interpénétrer pour modifier à la fois les caractéristiques de l'un et de l'autre. On voit ainsi apparaître de nouveaux romans qui empruntent au cinéma aussi bien leur mode de description que leurs techniques narratives et des films qui font intervenir de diverses manières les œuvres littéraires, soit en les adaptant ou en les citant, soit en transposant certains procédés dits littéraires tels la narration à la première personne et la voix *off*. Cette intermédialité manifeste a eu également comme conséquence le fait que de nouvelles formes se sont créées, comme le roman-scénario et le ciné-roman, qui intègrent dans leur structure même la référence au cinéma. Quant au scénario comme tel, cette « structure tendant à être une autre structure » selon l'expression de Pasolini (p. 156), n'est-il pas l'exemple par excellence d'une forme mixte, intermédiaire et pourtant achevée qui, en échappant aux contraintes de la réalisation, n'en a pas moins développé ses lois et ses caractéristiques propres ?

Ces caractéristiques ont été mises en évidence, au Québec, par deux numéros spéciaux de revue. Mais rappelons que déjà en 1987, la revue *Études françaises* avait abordé la question dans le cadre d'une interrogation sur les « formes mixtes », ces formes

qui, plus explicitement que d'autres, font intervenir plusieurs arts et sollicitent l'activité coopérative du lecteur, du spectateur ou de l'auditeur<sup>1</sup>. Le numéro spécial de la revue *Cinémas*, publié en 1991, faisait le point sur les recherches alors existantes en convoquant diverses disciplines, de la narratologie à la psychanalyse, pour tenter de cerner les particularités et les contours du scénario. Ce dernier y était présenté comme un genre à part entière, générateur à son tour d'autres formes de fiction. Dans le numéro de la revue *Études littéraires*, on aborde de façon plus spécifique les notions de focalisation ainsi que l'aspect historique de l'évolution du scénario au Québec.

Nous croyons le moment opportun de prolonger ces réflexions en interrogeant ce que, de façon un peu provocante, nous avons appelé « les scénarios fictifs ». En redoublant la notion de « fiction » déjà inscrite dans la dénomination même de « scénario », nous voulons insister sur un certain nombre de faits qui accentuent encore l'aspect virtuel du scénario. Il s'agit donc ici de ce cinéma imaginaire dû à l'invention des écrivains ou des scénaristes, cinéma qui laisse entrevoir des voies inexplorées ou inexploitées dans la conception du scénario. Le numéro présente tout d'abord de nouvelles formes d'écriture romanesque qui, d'une manière ou d'une autre, font référence à l'écriture du scénario : tels sont les ciné-romans qui constituent une sorte d'adaptation romanesque du scénario ou encore les romans-scénarios ou les scénarios présents à la manière de récits enchâssés dans les romans. Ce sont ces formes qu'analysent Jacqueline Viswanathan, Christophe Gauthier, Lise Gauvin et Michel Larouche, à partir d'exemples empruntés à divers corpus littéraires. On s'intéresse ensuite aux scénarios non réalisés, écrits par des écrivains connus mais ensuite laissés pour compte : analysant le texte conçu par Pasolini pour un film dédié à saint Paul, Silvestra Mariniello met en évidence l'originalité de la théorie du scénario élaborée par l'écrivain. L'article d'Esther Pelletier consacré aux scénarios intermédiaires du film *Cap Tourmente* met l'accent sur les transformations successives subies par les diverses versions du texte et montre bien le dynamisme qui entoure ce type d'écriture. À partir de l'exemple des *Fous de Bassan* d'Anne Hébert, Gilles Thérien examine pour sa part

comment s'opère le remplacement de la lecture par la « spectature » dans le système des personnages. Deux articles enfin abordent des domaines jusqu'ici peu étudiés : celui de Marie-Claude Taranger porte sur les « scénarios du vécu » et les récits de vie organisés, à la manière de scénarios fictifs, à partir d'un tressage de références réelles et de références cinématographiques ; celui d'Isabelle Raynaud analyse les modes d'identification du lecteur/spectateur dans les fictions interactives, ce qui l'amène à conclure que ce lecteur est davantage un utilisateur qu'un créateur, car « l'interactivité est en fait un passage à l'acte de choix prévus, testés et tracés d'avance ». Ce qui nous incite à conclure à notre tour que les modalités de l'invention, dans le domaine de la fiction, ne correspondent pas nécessairement aux développements de la technologie ni aux impératifs de la mode.

Autant de pistes et de sujets de réflexion qui permettent d'articuler la spécificité de l'écriture scénarique, les zones d'interférence entre l'écrit, voire l'oral et le filmique, ainsi que les modes de passage de l'un à l'autre. Cette interdépendance du texte et de l'image a engendré de nouvelles formes de récits, incitant les créateurs, aussi bien que le « monde ordinaire », à jouer sur différents systèmes de langage et à intégrer les lecteurs/spectateurs dans la structure même de leurs « scénarios fictifs ».

Université de Montréal

#### NOTE

1 « La littérature et les médias », *Études françaises*, vol. 22, n° 3 (1987), notamment les textes de Lise Gauvin « Des formes mixtes » (p. 7-12) et de Jacqueline Viswanathan, « Une histoire racontée en images » (p. 71-82).

#### OUVRAGES CITÉS

- Clerc, Jeanne-Marie. *Littérature et cinéma*. Paris : Nathan, 1993.
- Gauvin, Lise (direction). « La littérature et les médias ». *Études françaises*, vol. 22, n° 3 (hiver 1987).
- Pelletier, Esther (direction). « Le scénario », *Cinémas*, vol. 2, n° 1 (automne 1991).
- « Le scénario de film ». *Études littéraires*, vol. 26, n° 2 (automne 1993).
- Pasolini, Pier Paolo. « Le scénario comme structure tendant à être une autre structure », dans *L'Expérience hérétique*. Paris : Payot, 1976, p. 156-166.